

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1085-Usiner-l-elegie.html>



# I.D nÂ° 1085 : Usiner l'élégie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 7 février 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On se laisse vite embarquer par ces proses intrigantes, puissantes, rapidement jubilatoires, que propose Dominique Quélen dans ce *Profil Elégie*, aux éditions du *Corridor Bleu*, sans trop savoir où cela nous mène, vers des réponses qui, reconnaît l'auteur, s'avèreront *flottantes, indécises, sujettes à caution*.**

Mais l'on suit, on fait confiance : avant même de comprendre de quoi il est et sera question, tout au long des 140 pages du livre, c'est la minutie de la description qui impressionne, et comment dans le même temps se dérobe l'objet de cette description – c'est d'ailleurs, fort à propos, un objet qui d'abord apparaît, un *galef*, dans les premières pages - qui se joue de l'observateur et multiplie les avatars.

Certains éléments vont disparaître ou ont déjà disparu. C'est une succession d'états qui ne présentent à la vue aucune idée d'achèvement. Même l'intérieur est formé d'une succession de surfaces. À la fin tout l'espace est occupé par des fictions, des lueurs entrevues, autre façon de nommer l'absence.

L'effet est assez perturbant pour le lecteur, saisi dès lors par *une atmosphère générale d'inquiétude*, mais des plus excitants également. Disons, pour faire simple, que d'abord il n'y a rien, et que, tout d'un coup, par la grâce d'un mot, il y a quelque chose : un objet oui, mais aussi bien une situation, une image, *un champ de ruines* pourquoi pas. Puissance de l'imaginaire, du langage : on songe, c'est risqué mais peut-être pas si mal vu, aux *Propriétés* d'**Henri Michaux** :

Dans le temps où on l'occupe on n'a besoin que de très peu d'espace, il suffit de presque rien, voire de rien du tout, mais un besoin très fort, impossible à satisfaire, il reste une coquille, il ne s'agissait pas d'un *argument*, on s'en doutait, le poème entreposé est défiguré, le corps ne réagit pas bien, on a pris les mauvaises décisions, un bras dépasse, une jambe est plus courte, aucune tête n'apparaît, tout est bancal.

Il arrive cependant que la description soit moins mouvante que d'autres, qu'elle se fixe en des proses qui alors s'intitulent *Légende*, dont un exemple est donné par un des deux poèmes *Tombés du camion*, précédemment mis en ligne (*Repérage* du [3 février](#)), et bien que ces *Légendes* soient sans image, demeure toujours chez l'auteur la préoccupation du photographe qui *cherche le bon angle, la vie réduite à une série de tableaux vivants, chacun chassant l'autre, tous identiques de conception*, comme le poète, avec la même constance, cherche le mot le plus juste.

Et puisqu'il s'agit de s'interroger sur les mots, il est temps de s'étonner du titre de l'ouvrage, de ce *Profil Elégie* pour désigner un ensemble de poésie certes difficile à exactement qualifier, mais qu'on ne saurait définir, quelque que soit notre largesse d'esprit, d'*élégiaque*. Une plongée dans le dictionnaire le plus proche est nécessaire. En poète qu'il est, Dominique Quélen est un redoutable manieur de mots, amoureux de l'équivoque des signifiants et des doubles sens (et la quatrième de couverture confirme) : *l'élégie* est également un terme de menuiserie désignant, je vous laisse vous débattre avec cette définition, *un type de profil servant au bardage avec rainure et languette permettant une pose à emboîtement*. Et reconnaissons que question emboîtement, les pièces composant le présent ouvrage sont parfaitement *usinées*, à notre grande admiration merveilleusement s'ajustent.

Le feu se déclare au fond du puits. Quelqu'un vient d'y jeter quantité d'oiseaux morts et de détrit. Le vieil aveugle est sur place auprès du garçon muet. L'eau stagne. On attend que le muet parle et que l'aveugle voie pour éteindre le feu. La fatigue est l'effet de la course effrénée dans la forêt qu'on distingue au loin. L'aveugle a plongé dans la baignoire en short et maillot gris. L'enfant finit sa course au fond du puits dans le feu déclaré. L'agitation est à son comble. On distribue à tour de bras des maillots de rechange et des détrit. La nuit qui s'achève a vu la victoire imprévue des uns sur les autres. Un gagnant tient à la main l'anguille et le couteau qui vont ensemble un instant. Des travaux de voirie couvrent les voix du vieil aveugle et du garçon muet qui troublaient le silence. Un concert improvisé se donne au profit des oiseaux. Tout s'accomplit sans difficulté comme en un rêve.

*Post-scriptum :*

**Repères : Dominique Quélen** : *Profil Élégie*. Éditions : [Le Corridor Bleu](#) (52 rue Armand Adam de Villiers - Grands Bois - 97410 Saint-Pierre - Île de La Réunion) 140 p. 15€.